

Histoire Naturelle, Primo Levi, 1966,
Gallimard

SON PROPRE CRÉATEUR

- 1 -

— 10⁹. Hier, l'eau est descendue de deux autres millimètres. Je ne peux tout de même pas rester en permanence dans l'eau : j'ai compris cela depuis un bon bout de temps. D'un autre côté, s'équiper pour la vie aérienne est un sale travail. On a vite fait de dire : « Entraîne-toi, va jusqu'à la rive, procède à l'invagination de tes branchies » : il y a quantité d'autres difficultés. Les jambes, par exemple : il faudra qu'on me les calcule avec de bonnes marges de sécurité, parce que, là-dedans, je ne pèse rien ou presque, ou, pour mieux dire, je pèse ce que je veux, mais une fois sur la rive, j'aurai tout mon poids à administrer. Et l'épiderme ?

- 2 -

— 10⁸. Ma femme s'est mis en tête de garder les œufs dans son corps. Elle dit qu'elle étudie la façon d'élever les petits dans une des quelques cavités de son propre organisme, et ensuite, une fois qu'ils seront autonomes, de les faire sortir. Mais elle n'a pas envie de se séparer d'eux ainsi, tout d'un coup : elle dit qu'elle souffrirait trop, et qu'elle a dans l'esprit un aliment complet : sucres, protéines, vitamines et graisses, et elle compte le fabriquer elle-même. Il est

clair qu'elle devra limiter beaucoup le nombre des petits, mais elle m'a fait comprendre qu'à son avis, il vaudrait mieux avoir cinq ou six enfants, plutôt que dix ou cent mille, en les élevant comme il faut, jusqu'à ce qu'ils sachent vraiment se tirer d'affaire.

- 3 -

— 5 × 10⁷. Nous avons abordé : il n'y avait pas grand choix, la mer est de plus en plus froide et salée, et puis elle se remplit d'animaux qui ne me plaisent pas tellement : des poissons avec des dents d'une longueur de plus de six mètres, et d'autres plus petits, mais vénéreux ou extrêmement voraces. Cependant, ma femme et moi nous avons décidé de ne pas couper les ponts derrière nous : on ne sait jamais, peut-être qu'un jour cela fera notre affaire de retourner dans l'eau. C'est pourquoi j'ai pensé qu'il était bon de conserver le même poids spécifique que l'eau de mer, aussi ai-je dû engraisser un peu pour compenser le poids des os. Je me suis aussi efforcé de garder le plasma à la même tension osmotique que l'eau de mer, et, à peu de chose près, avec la même composition ionique.

- 4 -

Quant à la peau, il m'a bien fallu constater qu'elle est trop courte pour qu'on puisse l'utiliser comme organe respiratoire : c'est dommage, j'y comptais. Malgré tout, elle est très bien réussie : elle est douce, poreuse et en même temps presque imperméable, elle résiste magnifiquement au soleil, à l'eau et au vieillissement, elle se pigmente facilement et contient quantité de glandes et de terminaisons nerveuses. Je ne pense pas qu'il me faille encore en changer, comme je le faisais récemment encore : ce n'est plus un problème.

- 5 -

Où il y a, au contraire, un problème, et un gros, et stupide, c'est dans la question de la reproduction. Ma femme a vite fait de dire : peu d'enfants, grossesse, allaitement. Je m'efforce de venir à son aide, parce que je l'aime bien et puis parce que le gros du travail lui revient ; mais, lorsqu'elle a décidé de se convertir au mammiférisme, elle ne s'est sûrement pas rendu compte du bouleversement qu'elle combinait.

- 6 -

— 2×10^7 . Mon cher journal, je l'ai échappé belle aujourd'hui : une grosse bête, j'ignore comment elle s'appelle, est sortie d'un marais et m'a poursuivi pendant près d'une heure. Dès que j'ai repris un peu mon souffle, j'ai pris une décision : dans ce monde-ci, c'est une imprudence d'aller et venir désarmé. J'y ai réfléchi, j'ai fait quelques esquisses, puis j'ai choisi. Je me suis fabriqué une belle cuirasse de boucliers osseux, quatre cornes sur le front, un ongle à chaque doigt, et huit épines vénéneuses en haut de la queue. Vous ne le croirez pas, mais j'ai tout fait uniquement avec du carbone, de l'hydrogène, de l'oxygène et de l'azote, plus une pincée de soufre.

- 7 -

— 5×10^6 . À propos d'arbres : à force de vivre au milieu d'eux, et à l'occasion même dessus, ils ont commencé à nous plaire, à ma femme et à moi : je veux dire à ne plus nous plaire seulement comme une source de nourriture, mais sous plusieurs autres aspects. Ce sont des structures magnifiques, mais nous parlerons de cela une autre fois ; ils sont aussi un prodige d'ingénierie, et puis ils sont presque immortels. Ceux qui disent que la mort est inscrite dans la vie n'ont pas pensé à eux : à chaque printemps, ils redeviennent jeunes. Il faut que je pense à cela tranquillement : ne pourraient-ils pas offrir le meilleur des modèles ?

- 8 -

— 10^6 . Ma femme et moi l'avions compris depuis un certain temps ; marcher est une solution, mais marcher à quatre pattes n'est qu'une demi-solution. C'est évident : quelqu'un d'aussi grand que moi et qui se tient dressé, domine un horizon d'une douzaine de kilomètres de rayon, il en est presque le maître. Mais il y a quelque chose de plus : les mains restent libres. Je les ai déjà, mais jusqu'à présent je n'avais pas encore pensé à m'en servir pour autre chose que de grimper aux arbres ; bien, maintenant je me suis aperçu qu'avec quelques petites modifications, elles pourront me servir pour divers autres petits travaux que j'avais au programme depuis un certain temps.

EPILOGUE

— Mais ce journal peut aussi se terminer ici. Avec ces dernières transformations et inventions, le plus gros est maintenant accompli : depuis lors, rien d'essentiel ne m'est plus arrivé ni, je pense, ne doit plus m'arriver à l'avenir.